

**SCUTIGERELLA REMYI N. SP.,
SYMPHYLE NOUVEAU RÉCOLTÉ
EN BASSE-AUTRICHE**

Par LISIANNE JUBERTHIE-JUPEAU

Les 19 et 21 septembre 1961, dans la forêt qui borde la route de Hof à Donnerskirchen (Basse-Autriche) j'ai récolté quelques Symphyles, en compagnie de C. JUBERTHIE. Ils appartiennent à une même espèce nouvelle *Scutigereella remyi* que je dédie à la mémoire du Professeur P. A. REMY. Six individus ont été capturés en 5 heures de chasse environ. Le nombre très peu élevé d'animaux récoltés s'explique par la grande sécheresse régnant sur la région à cette époque. Les animaux ont été rapportés vivants et élevés au laboratoire¹.

DESCRIPTION DE *Scutigereella remyi* N. SP.

Adulte. Dimensions. — Longueur sans filières, ni antennes : 3,5 mm ; largeur maximum 0,3 mm ; longueur des filières : 0,25 mm.

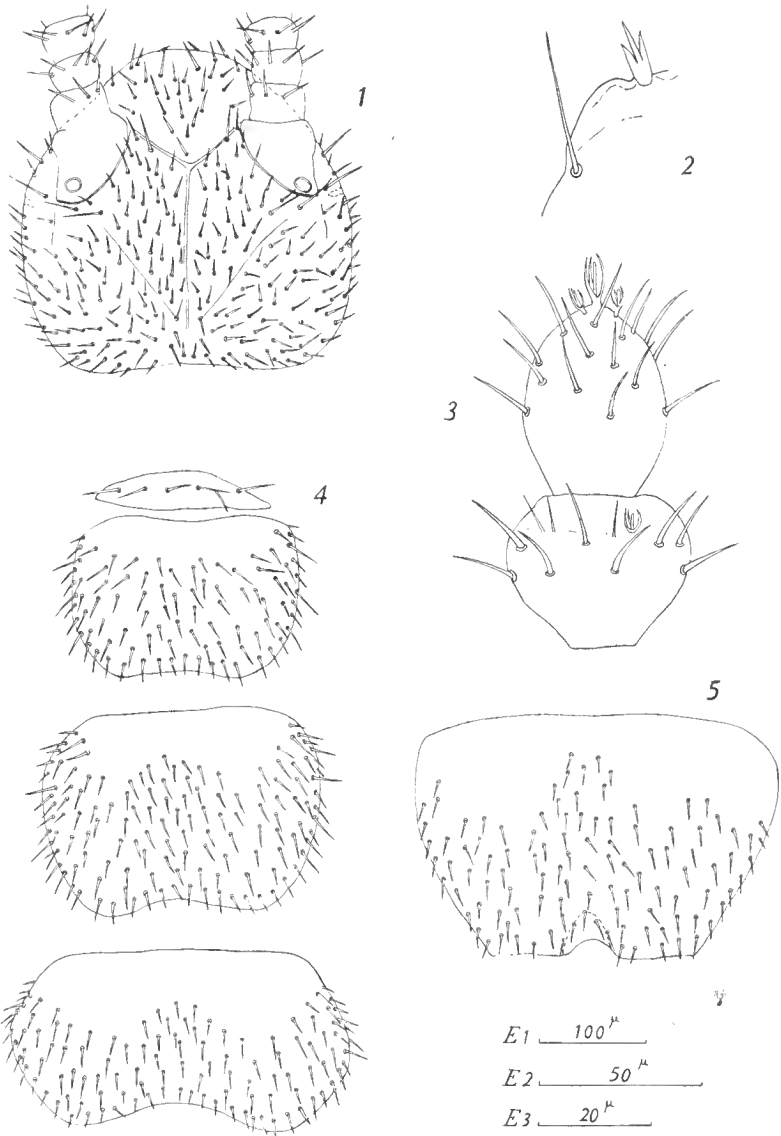
Tête (fig. 1). — Sensiblement aussi longue que large, elle est ornée de soies nombreuses, petites, à peu près toutes de la même longueur, exception faite de trois soies plus longues à la base des antennes ; l'apodème médio-tergal ainsi que ses branches frontales et latérales, sont bien marqués.

Le palpe des premières maxilles (fig. 2), de 12 μ de long, se divise au tiers de sa hauteur en 3 branches, parmi lesquelles la branche centrale est la plus longue, les 2 latérales étant égales.

Antennes (fig. 3). — Elles sont constituées d'un nombre réduit d'articles, 24 au maximum. Chaque article, à partir du 6^e, porte face dorsale, du côté externe, un petit organe en candélabre. La 2^e couronne de soies commence au 5^e article. Quelques petites soies, très fines, se rencontrent sensiblement au niveau des grosses soies de la couronne primaire ; le dernier article porte 3 organes en candélabre dont un grand, et deux petits situés de part et d'autre du précédent.

Tergites (fig. 4). — Le bord postérieur des tergites est peu échancré ; au tergite II, il est subrectiligne ; aux tergites suivants, l'échancrure

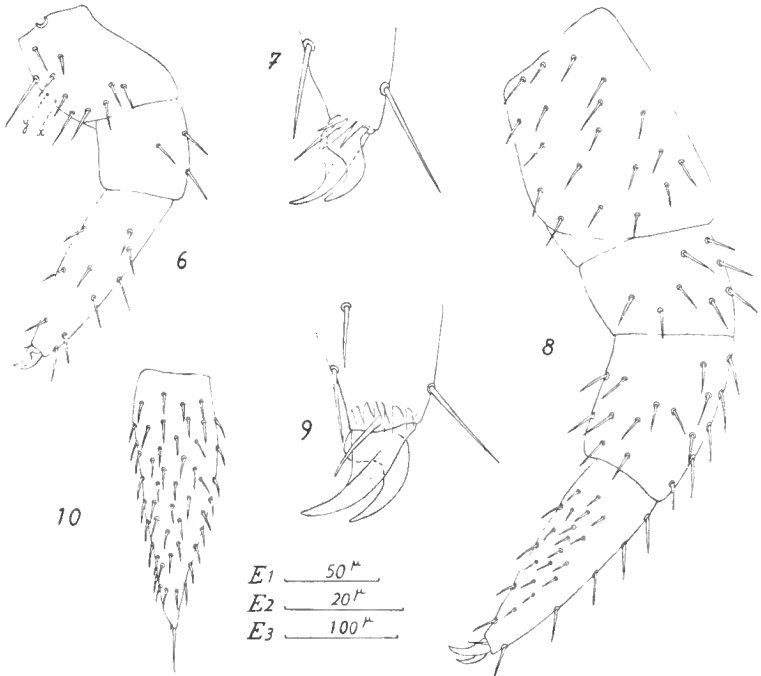
1. Les observations biologiques, intéressantes, faites au cours de l'élevage des animaux font partie d'un travail d'ensemble sur la biologie des Symphyles.



Scutigrella remyi. — 1. Tête, face tergale. — 2. Palpe de la 1^{re} maxille droite, face ventrale. — 3. Avant-dernier et dernier article de l'antenne droite, face tergale. — 4. Tergites I, II, III et IV. — 5. Tergite XV.

Échelle des figures : 1, 4 et 5 = E 1 ; 3 = E 2 ; 2 = E 3.

est plus marquée. Le tergite I porte une rangée transversale de 6 ou 7 soies ; les autres tergites sont recouverts de soies relativement nombreuses. Le nombre des soies marginales et submarginales varie de 33 à 40 au tergite II, de 42 à 49 au tergite III, de 44 à 52 au tergite IV ; quelques soies marginales sont un peu plus longues que les autres. Le dernier tergite présente une échancrure peu profonde au niveau de la fossette supra-anale ; la partie du tergite recouvrant cette dernière porte quelques soies.



ScutigereUa remyi. — 6. P. I droite, face postérieure. — 7. Extrémité de la P. I droite, face postérieure. — 8. P. XII gauche, face antérieure. — 9. Extrémité de la P. XII gauche, face antérieure. — 10. Filière gauche, face tergale.

Échelle des figures : 6 et 8 = E 1 ; 7 et 9 = E 2 ; 10 = E 3.

Pattes. — Les P. I¹ (fig. 5 et 6), sont plus longues que la moitié de la longueur des suivantes ; la face sternale du fémur, porte, dans les deux sexes, une longue soie pointue située entre la partie basale de l'articule et les deux différenciations cuticulaires *x* et *y*. Le fémur ne présente donc pas, chez cette espèce, de dimorphisme sexuel. Le tarse, 2 fois 1/2 aussi long que sa plus grande largeur, porte 2 griffes assez fortes.

Les P. XII (fig. 7 et 8) sont trapues, couvertes de soies moyennement

1. Abréviations : P. I = pattes de la 1^{re} paire, etc...

nombreuses et petites à la face antérieure du tarse ; ce dernier, 3 fois aussi long que large, porte 2 griffes trapues.

Les styles sont présents des P. III aux P. XII et portent 2 soies apicales de longueur inégale. Des sacs coxaux existent des P. III aux P. X ; il y en a donc 8 paires.

Filières (fig. 9). — De petite taille, elles sont 3 fois aussi longues que leur plus grande largeur, et ornées de soies toutes de même longueur.

AFFINITÉS. — *S. remyi* est, comme *S. linsleyi*¹ Michelbacher, une espèce de très petite taille ; le nombre des articles antennaires, est, par ailleurs le même chez les deux espèces ; néanmoins, la forme et la chaetotaxie des tergites, la forme des palpes des premières maxilles séparent nettement, entre autres caractères, les deux espèces.

S. remyi appartient au groupe de *Scutigereilla* dont le tergite II est peu échancré. Les caractères de la P. I différencient *S. remyi* de *S. lineata*² Edwards, de *S. pagesi* Jupeau et de *S. tusca* Juberthie-Jupeau. La chaetotaxie des tergites, la forme de l'échancrure du dernier tergite au-dessus de la fossette supra-anale, séparent l'espèce autrichienne de *S. verhoeffi* Michelbacher, de *S. causeyae* Michelbacher, de *S. inculta* Michelbacher et de *S. alpina* Rochaix ; par ailleurs, le nombre de ses sacs coxaux, éloigne cette espèce de *S. verhoeffi* ; ses styles sont dépourvus de soies supplémentaires à la différence de ceux de *S. alpina* et *S. inculta*.

Laboratoire Souterrain du C.N.R.S., Moutis, Ariège
et Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.

OUVRAGES CITÉS

- EDWARDS (C. A.), 1959. — A revision of the british Symphyla. *Proc. zool. Soc. Lond.*, **132**, 3, pp. 403-439.
- JUBERTHIE-JUPEAU (L.), 1962. — Description d'une espèce nouvelle de Symphyle d'Italie : *Scutigereilla tusca* n. sp. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2^e s., **34**, 4, pp. 276-279.
- JUPEAU (L.), 1954. — Symphyles du Sud-Ouest de la France avec description d'une espèce nouvelle. *Ibid.*, **26**, 1, pp. 100-103.
- MICHELbacher (A. E.), 1942. — A synopsis of the genus *Scutigereilla* (Symphyla : *Scutigereillidae*). *Ann. Ent. Soc. Amer.*, **35**, pp. 267-288.
- ROCHAIX (B.), 1955. — Symphyles des Dolomites. *Atti. Instit. Veneto Sc. Let. Art.*, **113**, pp. 11-18.

1. J'ai observé des paratypes de *Sc. linsleyi*, *S. verhoeffi*, *S. causeyae* déterminés et obligeamment prêtés par A. E. MICHELbacher ; je lui en exprime à nouveau mes remerciements.

2. Je pense qu'il est plus correct d'appeler *S. lineata*, l'espèce appelée *Scutigereilla tineas* par EDWARDS (1959).